



Les Epousailles de Joseph et Marie



Prière Mariale pour les Couples en difficultés

« Ô Marie, pure lumière des cieux, joie des Anges et des Archanges, doux bonheur des élus, Votre Nom est la gloire du Paradis comme il est la consolation de la Terre, Vos Louanges seront chantées éternellement dans tous les siècles des siècles ! Et Vous êtes ma Mère, alors pourquoi Votre Enfant ne serai-t-il (elle) pas heureux (se) de Votre Bonheur ?

Salut, Amour et Gloire à Marie, la Reine du Ciel ! Je suis heureux (se) de Votre Bonheur, Ô Belle et Pure Marie, heureux (se) de ce regard d'Amour que la Sainte Trinité porte sur Vous ! Ce bonheur que Vous possédez, Ô Douce Marie, mettez le au sein de mon couple en difficulté car il y règne incompréhension et discorde !

Intervenez, Douce Mère, avant que les mots et les gestes de haine ne dépassent la pensée de chacun; avant que la rupture ne devienne irréversible, avant que l'Amour qui unit ces êtres ne soit englouti par les forces du Mal et leurs suppôts ! Intervenez, Tendre Mère, avant que le malin ne puisse se vanter d'une nouvelle victoire sur ces âmes qui s'étaient promises à Dieu !

Que Votre Amour, Votre Douceur et Votre Compassion entrent dans ces cœurs ravagés, pour en éliminer la haine, la colère, le ressentiment, et y installent pour toujours la tendresse et la compréhension, le respect de l'autre, et y ravivent l'Amour qui ne doit guère mourir, car il est le cadeau de Dieu pour la Terre !

Je Vous en supplie, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen »



Editorial

Amis lecteurs,

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face disait un an avant sa mort : « **Jésus, je suis trop petite pour faire de grandes choses, et ma folie à moi, c'est d'espérer** ».

Comme la Patronne de l'Ordre Romain de Marie Reine de France, espérons, car l'Espérance est signe de vie, signe de courage et de force.

Le mois d'Août se termine, et nous vous invitons à vous unir à nous à travers la Trentaine de prières à Sainte Thérèse qui commencera le 1er Septembre. N'hésitons pas, durant ces jours, à Lui confier notre vie, nos solitudes, nos manquements, pour qu'Elle puisse par l'Amour nous modeler, nous renouveler et nous restaurer par le Véritable Amour Jésus !

Vivre, c'est espérer, et espérer c'est croire en un monde meilleur, un meilleur avenir, un avenir sincère, une sincère entente, une entente cordiale, une cordiale relation, une relation de Paix, et une PAIX en Dieu.

Frères et sœurs, ne craignons pas de mettre notre confiance en Dieu et d'avancer en toute sérénité sous le Manteau de Notre Dame.

A travers cette édition, nous invitons à continuer avec nous sur ce chemin de découvertes et de renouvellement constant.

Puisse Nicola Reina, que vous allez rencontrer dans les prochaines lignes, vous aider à vous perfectionner dans votre vie quotidienne.

Bonne lecture et à la semaine prochaine !

SOMMAIRE

- **Marie, la Voie Royale**
Les Apparitions de Sievernich p 3
- **Notre Sainte Mère l'Église**
Epousailles de Marie et de Joseph p 4
- **D'ici et d'ailleurs**
Le ravage des moustiques p 5
- **En route vers le Ciel**
Une spiritualité mariale p 6
- **La Vie, une histoire**
Nicola Reina p 7
- **Art et création**
La cration p 8

Trentaine à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

Ô Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Toi qui as su trouver la voie de la Confiance et de l'Amour, par ton intercession, que nous soit accordée la grâce de suivre cette voie avec confiance.

Ô Sainte Thérèse, intercède pour nous. Obtiens-nous de ne pas compter sur nos propres forces, et de mettre notre espérance en Dieu seul, de savoir accepter nos imperfections comme dons de Dieu, de savoir nous effacer, pour laisser en nous toute la place pour Jésus, de ne pas être en recherche d'honneurs et de puissance, mais de savoir, à ton image, nous cacher avec Amour dans les bras de Jésus, obtiens-nous d'œuvrer en tout temps pour répondre à la soif d'Amour de Jésus, d'être capables de voir les qualités de nos prochains et non leurs faiblesses, de savoir rester humbles, de rendre grâce à Dieu en toute chose, obtiens-nous, enfin, d'avoir une absolue Confiance en l'Amour de Dieu pour chacun de nous.

**Sainte Thérèse de Lisieux,
prie pour nous !**



Chapelet de la Petite Voie de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Credo

Pater

3 Ave Maria

Gloire au Père

Sur les gros grains : Je T'aime Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, montres-moi la petite voie, celle de Ton Humilité : et conduis-moi par Ton Amour, jusqu'au Royaume des Cieux.

Sur les petits grains : Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, par Ton Silence devant la souffrance, Tu es devenue le Baume de la Réparation. Petite Rose Parfumée, sois mon modèle : comme Toi, je veux faire du bien sur cette terre. AMEN.



**Extrait de l'AUDIENCE GÉNÉRALE
à la Salle Paul VI
Mercredi 27 août 2025**



Au cœur de la nuit, alors que tout semble s'écrouler, Jésus montre que l'espérance chrétienne n'est pas une fuite, mais une décision. Cette attitude est le fruit d'une prière profonde par laquelle nous ne demandons pas à Dieu de nous épargner la souffrance, mais d'avoir la force de persévérer dans l'Amour, conscients que la vie offerte gratuitement par Amour ne peut nous être ôtée par personne.

« Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir » (Jean 18, 8). Au moment de Son Arrestation, Jésus ne se soucie pas de Son propre Salut: il souhaite seulement que Ses Amis puissent s'en aller. Cela démontre que Son Sacrifice est un véritable acte d'Amour. Jésus se laisse capturer et emprisonner par les gardes uniquement pour qu'ils libèrent Ses Disciples.

Jésus a vécu chaque jour de Sa Vie en prévision de cette heure dramatique et sublime. C'est pourquoi, lorsqu'elle arrive, il a la force de ne pas chercher à s'échapper. Son Cœur sait bien que perdre sa vie par Amour n'est pas un échec, mais il possède une fécondité mystérieuse. Comme le grain de blé qui, tombé en terre, ne reste pas seul, mais meurt et devient fécond.

Jésus, Lui aussi, est troublé par un chemin qui semble ne mener qu'à la mort et à la fin. Mais Il est tout autant persuadé que seule une vie perdue par Amour est finalement retrouvée. C'est là que réside la véritable espérance: non pas dans la tentative d'éviter la douleur, mais dans la conviction que, même au cœur de la souffrance la plus injuste, se cache la semence d'une vie nouvelle.

Et nous? Combien de fois défendons-nous notre vie, nos projets, nos certitudes, sans nous rendre compte que, ce faisant, nous restons seuls. La logique de l'Evangile est différente: seul ce qui est donné fleurit; seul l'Amour qui devient gratuit peut restaurer la confiance, même là où tout semble perdu. "

Dans cet article, nous vous présenterons une autre des nombreuses missions de l'Ordre Romain de Marie Reine de France.

Le 24 août, une délégation de l'Ordre s'est rendue à Sievernich, situé à environ 30 km au sud-ouest de Cologne, près de Zülpich, et appartenant à l'évêché d'Aix-la-Chapelle.

En chemin, nous sommes passés par le Sanctuaire de Notre-Dame de Banneux, également connu sous le nom de sanctuaire de la Vierge des Pauvres, un sanctuaire marial construit après les Apparitions de la Vierge Marie à une petite fille en 1933 dans le village de Banneux, en Belgique.

L'endroit dégagait vraiment une aura de Paix. Là-bas, le silence est respecté, ce qui crée une atmosphère propice à la prière et au recueillement. Après cette « pause » régénérante et salutaire, nous avons poursuivi notre itinéraire, toujours sous la protection de la Sainte Vierge.



Un autre lieu mémorable où la délégation s'est rendue, et je n'en citerai pas d'autres, est la Cathédrale impériale Sainte-Marie (en allemand : Marienkaiserdome) : le principal lieu de culte catholique d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne, siège épiscopal du diocèse du même nom et plus ancienne cathédrale d'Europe du Nord. Il s'agit de la Chapelle palatine, construite à l'origine par le grand Charlemagne ! Un chef-d'œuvre architectural de style byzantin, gothique et baroque.

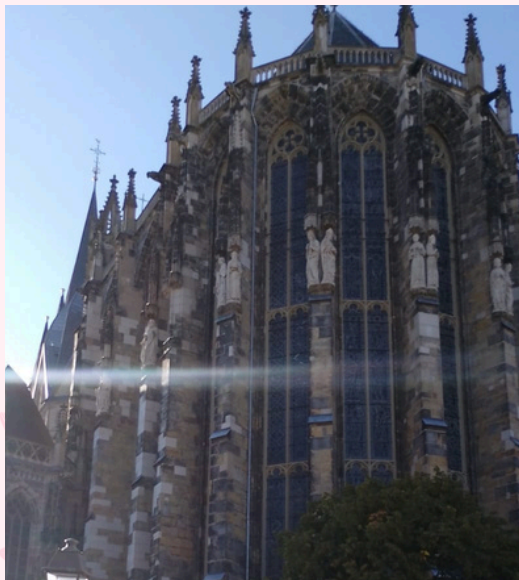
Marie à SIEVERNICH

La délégation des romanistes est enfin arrivée à Sievernich. Elle est située à environ 30 km au sud-ouest de Cologne, près de Zülpich, et appartient à l'évêché d'Aix-la-Chapelle.

Depuis juin 2000, la Bienheureuse Vierge Marie apparaît à Sievernich, accompagnée de divers saints - le pape Pie XII, saint Melchisédech, l'Ange de la Miséricorde (par exemple) !? - à une femme simple, calme et tranquille nommée Manuela Strack.



En 1979, le premier signe d'une élection spéciale se manifeste. Manuela n'avait que 12 ans lorsque la Vierge Marie lui est apparue. La première apparition a duré environ trente minutes. La Vierge était toute blanche et est venue sur un nuage à l'extérieur de l'église. Elle était si belle que Manuela l'a contemplée pendant toute la durée de l'apparition silencieuse.



Le Message de la Vierge Marie (ou « La Purissima ») se concentre sur les demandes habituelles du Ciel : la conversion, la réconciliation avec Dieu par le sacrement de la confession, l'Amour ardent pour le Saint-Sacrement, etc.

L'Immaculée souhaite que nous restions petits et humbles dans toutes nos actions. Les prophéties font également partie des Messages, même celles concernant la France !

Actuellement, les Apparitions à Manuela à Sievernich (où la charité fraternelle est tangible) constituent un petit centre spirituel où les enfants de la Sainte Vierge Marie viennent prier, faire des processions réparatrices, se confesser et former une douce chaîne d'Amour autour de la Mère de Dieu !



Epousailles de Marie et de Joseph



Comme elle est belle, Marie, dans sa tenue d'épouse, au milieu d'amis et de Ses Maîtresses en fête ! ...

Elle porte une robe de lin d'un blanc éclatant, un lin si doux et si fin qu'on dirait de la soie précieuse. Une ceinture en or et argent travaillée au burin ceint Sa fine taille ; elle se compose entièrement de médaillons reliés par des chaînettes, et chaque médaillon est une broderie de fils d'or sur un fond d'argent lourd que le temps a bruni. Sans doute parce qu'elle est trop large pour la fiancée – encore bien jeune ! –, les trois derniers médaillons de cette ceinture pendent sur le devant. Elle descend entre les plis de la robe, très ample, si longue que cela lui fait une courte traîne. Marie porte aux pieds des sandales de peau très blanche, avec des boucles en argent.

Sa robe est retenue au cou par une chaînette à rosettes d'or avec un filigrane d'argent, qui reprend en plus petit le motif de la ceinture. Cette chaînette passe dans les ajourés de son grand décolleté en réunissant les plis qui forment une sorte de petit jabot.

Le cou de Marie émerge de ce plissé blanc avec la grâce d'une fleur entourée d'une gaze précieuse et paraît encore plus frêle et blanc : on dirait une fleur de lys qui s'épanouit sur son visage de lys, que l'émotion rend encore plus pâle et plus frais. C'est le visage d'une hostie très pure.

Ses cheveux ne lui tombent plus sur les épaules. Ils sont gracieusement disposés en tresses entrelacées, maintenues depuis le haut de la tête par des épingles à cheveux en argent bruni, faites en broderie à filigrane. Le voile de sa mère est disposé sur ces tresses et retombe en beaux plis au-dessous de la lame précieuse qui enserme son front très blanc....

Elle n'a rien aux doigts, mais porte des bracelets aux poignets....

Le " jeune saint " entre à cet instant, en compagnie de Zacharie.

Il est vraiment superbe. Tout en jaune d'or, on dirait un souverain oriental. Une splendide ceinture porte sa bourse et un poignard, la première en maroquin à broderies d'or, le second, lui aussi, dans un fourreau en maroquin à rayures d'or. Sur la tête, il porte un turban en tissu, la coiffure habituelle qui sert de capuchon à certains peuples d'Afrique, comme les Bédouins. Il est maintenu en place par un cercle précieux, un fin fil d'or auquel sont attachés de petits bouquets de myrte. Il a un manteau tout neuf, plein de franges, dans lequel il se drape majestueusement.

Ses yeux pétillent de joie. Il tient des bouquets de myrte en fleurs. Il salue :

« Paix à Toi, mon épouse ! Paix à tous ! »

Après avoir été salué en retour, il ajoute :

« J'ai vu ta joie, le jour où je t'ai offert le rameau de ton jardin. J'ai donc pensé à apporter un peu du myrte que j'ai cueilli près de la grotte qui t'est si chère. J'aurais voulu y joindre des roses dont les premières fleurs apparaissent, contre ta maison. Mais elles n'auraient pas supporté plusieurs jours de voyage... Il ne me serait plus resté que les épines à l'arrivée.

Or je ne veux T'offrir, ma bien-aimée, que des roses, je veux joncher Ton chemin de fleurs délicates et parfumées, pour que Tu puisses y poser le pied sans Te salir ni trébucher.



- Oh, merci à toi, comme tu es bon ! Comment as-tu pu lui garder une telle fraîcheur ?

- J'ai attaché un vase à la selle et j'y ai mis les branches de fleurs en boutons. Elles ont fleuri en chemin. Les voici, Marie. Que Ton Front s'orne de la guirlande de pureté, symbole de l'épouse, mais d'une pureté toujours bien moindre que celle de Ton Cœur.»

Elisabeth et les maîtresses parent Marie de cette guirlande fleurie. Elles la forment en fixant au cercle précieux qui ceint Son Front les touffes blanches de myrte, alternant avec de petites roses blanches prises dans un vase

posé sur un coffre.

Il La prend délicatement par la main et la conduit vers la porte. Les autres les suivent et, à l'extérieur, ses compagnes en fête s'unissent à eux, toutes vêtues de blanc et voilées.

Ils passent des cours et des portiques, au milieu de la foule qui les observe, et parviennent à un endroit qui n'est plus le Temple, mais qui paraît être une salle consacrée au culte. On y voit en effet des lampes et des rouleaux de parchemin comme dans les synagogues. Les époux s'avancent en face d'un pupitre élevé, une sorte de chaire, et ils attendent. Les autres se mettent en rangs derrière eux. D'autres prêtres et des curieux s'installent au fond.

Le grand-prêtre entre solennellement. Les curieux chuchotent :

« C'est lui qui les marie ?

- Oui, parce que l'épouse est de race royale et sacerdotale, une fleur de David et d'Aaron. C'est une vierge du Temple. L'époux est de la tribu de David. »

Le grand-prêtre met la main droite de l'épouse dans celle de l'époux et les bénit solennellement : **« Que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob soit avec vous. Qu'il vous unisse et que s'accomplisse en vous Sa Bénédiction, en vous donnant sa paix et une nombreuse postérité ainsi qu'une longue vie et une mort bienheureuse dans le sein d'Abraham. »**

Puis il se retire, aussi solennellement qu'il est entré. **Cette promesse échangée, Marie est l'épouse de Joseph.**

Tous sortent et, toujours en bon ordre, ils vont dans une pièce où est rédigé le contrat de mariage. Il y est précisé que Marie, héritière de Joachim, de la descendance de David, et d'Anne, de la descendance d'Aaron, apporte en dot à Son Epoux Sa Maison et Ses Biens annexes, Son Trousseau personnel et tout ce qu'Elle a hérité de Son Père.

Tout est accompli.



Les ravages des moustiques



En Chine, dans le sud du pays, Foshan et Canton font face à une flambée épidémique de chikungunya inédite depuis maintenant deux mois. Pour ceux qui n'ont pas encore entendu ce nom, le chikungunya est une maladie provoquée par le virus chikungunya, qui est transmise aux humains par des moustiques infectés.

Le chikungunya provoque une fièvre et des douleurs articulaires sévères, souvent handicapantes et pouvant durer longtemps. Les autres symptômes possibles comprennent une tuméfaction des articulations, des douleurs musculaires, des céphalées, des nausées, de la fatigue et des éruptions cutanées.

Environ 10 000 cas ont été officiellement recensés, nous pouvons en déduire que le nombre est bien plus important.

Des moyens sont mis en place afin de freiner la propagation de l'épidémie : poissons mangeur de moustique, moustiques stériles, drones pour détecter les eaux stagnantes, élimination des eaux stagnantes chez les habitants sous peine de contraventions.

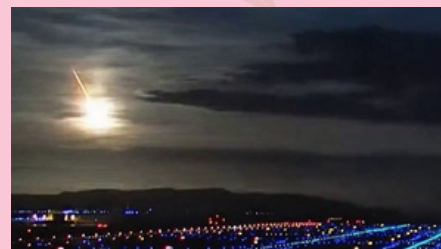
Cette prolifération fait suite à la récente mousson favorisant les eaux stagnantes.

Le virus s'est déjà répandu à d'autres villes chinoises et nous le retrouvons même dans l'Océan Indien, en Amérique du Sud et en Asie entre autres.

Prions Saint Roch et Saint Sébastien pour qu'ils apportent leurs protections au monde face aux épidémies.

Le Ciel nous avertit

Dans la nuit du 19 au 20 Aout, une immense et intense boule de feu a été aperçue dans le Ciel par les habitants de la ville de Kagoshima sur l'île de Kyushu dans le Sud-Ouest du Japon. Cet éclair éblouissant a traversé le Ciel l'illuminant de lumière verte et bleue puis de blanche.



Ce phénomène a provoqué un « bang supersonique » (bruit généré par un objet dépassant la vitesse du son). Ce spectacle a duré que quelques secondes.

« Les experts confirment qu'il s'agissait d'un bolide, un météore exceptionnellement lumineux qui est entré dans l'atmosphère. Il s'agit d'une masse de matière cosmique semblable à un ballon enflammé, visible à l'œil nu, traversant rapidement l'atmosphère avant de se fragmenter en plusieurs morceaux... L'objet se déplaçait à environ 21 km/s et est probablement tombé en mer » (explication issue du site tameteo.com)

Le Ciel se sert du temps pour nous donner des signes et nous indiquer ce que nous aurons à vivre.

« Nous devons prendre au sérieux cette période cyclique, pluie de météores, trainée de débris, des fragments de poussières, non comme un spectacle, mais comme une amorce de quelque chose que nous devons non regarder comme un signe extraordinaire et grandiose mais comme un avertissement pour le temps que nous sommes en train de vivre, dans cette période de l'été, dans cette grande bataille qui commence. Nous ne devons pas passer à côté car le ciel et la terre passeront mais l'éternité ne passera pas. Nous devons accueillir ces signes. Prier et demander au Ciel la sagesse de pouvoir et de savoir, comment au vu de ce qui se passe autour de nous, être reconnaissants. » (Allocution d'Henri le 10 Août 2025)

Jérusalem-France, un renouveau



Suite à la visite des représentants de la Conférence des évêques de France : du Cardinal Aveline, de Monseigneur Jordy et de Monseigneur Bertrand en Terre Sainte afin d'apporter leur soutien aux catholiques, aux communautés et aux différents acteurs de paix locaux du 16 au

20 Août dernier. Le Cardinal Pizzaballa Patriarche latin de Jérusalem a fait part de sa reconnaissance puisque qu'israéliens et palestiniens ont besoin de se savoir soutenus, écoutés et ont besoin également de renouer ce lien avec les chrétiens de France au milieu de ces grandes souffrances où l'incertitude est leur quotidien.

Le Cardinal Pizzabala appelle les catholiques de France à prier pour ces nations en conflits et à faire preuve de courage en se rendant en Terre Sainte.

Entretenons nos lampes



Satan veut détruire, tout détruire en lien avec la vertu de l'Amour. La Sainte Vierge Marie descend du Ciel depuis plusieurs années, décennies, siècles pour que la vertu de l'Amour reste imprégnée en nos cœurs malgré les ruses que Satan utilise. Elle vient nous donner des messages pour nous indiquer le chemin, la voie à suivre afin de toujours être porteur d'Amour. Que l'Amour puisse toujours régner sur la Terre.

Marie est Reine de l'Amour, nous devons nous conformer à Elle en vue de parvenir à ce que le Ciel attend pour l'humanité. Tout ce que Satan veut mettre en place, toutes ces manœuvres, ses manigances ne fonctionneront pas si nous mettons en pratique ce que Marie vient nous enseigner à travers Ses Venues.

Nous devons aider la Sainte Vierge et être promoteur de cet Amour en donnant à Dieu de la première place dans notre cœur en trouvant une place pour Son Fils en nous, en nous ressourçant devant le Tabernacle, en priant quotidiennement, en lisant les Divins Messages donnés par le Ciel.

Jésus doit retrouver SA PLACE. Nous L'avons mis de côté et l'avons remplacé par le matérialisme, par les affres de nos vies. Nous avons fait de toutes ces futilités, ces mondanités des veaux d'or. Tout est maintenant désordonné en nous, en nos cœurs. Nous aimons nos pères nos mères, nos amis, nos conjoints, nos amis, nos enfants plus que Dieu Lui-même. Il est pourtant bien dit : tu aimeras Dieu plus que tout.

Nous avons besoin de remettre de l'ordre dans nos vies, dans nos cœurs, de redonner un sens réel à notre vie ; pour cela nous devons redonner à Dieu, la place qui lui est due. C'est seulement en réordonnant l'Amour que s'effectuera un véritable changement en nous. Otons ce qui est désordonnée (le mal) et remettre de l'ordre (Dieu). Si nous avons cette réelle volonté nous y parviendrons. Ce que l'on croie être impossible nous semblera si facile.

De cette manière, nous comprendrons davantage ce que Dieu veut de nous. Nous devons faire ce travail maintenant car le temps qui arrive, nous demandera d'être prévoyant, nous avons besoin pour cela de préparation. La nuit sera sombre et nous aurons besoin d'éclairer le chemin. Durant ce temps sombre d'attente, il faudra que brûle en nous le désir de Jésus.

Il faudra que Jésus soit avec nous, au milieu de nous, vivant en nous et que nos lampes soient de véritables lampes à huile et non des torches rudimentaires, des lampes qui ont besoin d'être alimentées.

Des lampes qui ont besoin d'être alimentées. Ne soyons pas des vierges insensées, vierges folles, ayons de l'huile en grande quantité, une importante réserve d'huile pour alimenter nos lampes. Que nous sachions allumer la flamme de notre lampe et la protéger, car elle est fragile. Nous avons besoin de la plus grande sagesse. Seul l'Esprit Saint nous donne la Sagesse.

Lorsque nous prions nous devons invoquer l'Esprit Saint, qu'Il soit là présent, à petit feu, toujours brûlant en nous.

Allons nous risquer de manquer d'huile ? si quelqu'un vient nous demander de l'huile ? Allez-vous prendre le risque d'être dans le noir en chemin et de ne pas savoir où aller ?

Cette huile c'est notre foi. Jésus doit nous trouver au cœur de la nuit fermes, dans la foi, vivants, réveillés. Faisons cette réserve de foi, cette réserve d'Amour. L'Amour nous est donné par la Foi. L'huile est un trésor, nous devons la garder bien précieusement afin de pouvoir toujours alimenter nos lampes. L'huile dont nous avons besoin est cette Foi grande sans faille dans la présence de Jésus.

Quelle attitude adoptons nous face à un pauvre, un malade, les délaissés, les démunis ?

Avons-nous en nous cette réserve du double Amour pour Dieu et pour les autres ?

Avons-nous assez d'intériorité en nous pour sortir de nous-mêmes et extérioriser la Foi en nous ?

Une spiritualité mariale fervente, accessible et éclairée

Dans l'Encyclique Redemptoris Mater de 1987, rédigée à l'occasion de l'Année mariale, Sa Sainteté Saint Jean-Paul II écrivait vers la fin de l'encyclique que "La spiritualité mariale, comme la dévotion correspondante, trouve une source très riche dans l'expérience historique des individus et des diverses communautés chrétiennes vivant parmi les différents peuples et nations de la terre. À cet égard, il me tient à cœur de rappeler, parmi les nombreux témoins et maîtres de cette spiritualité, la figure de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, qui a proposé aux chrétiens la consécration au Christ par les mains de Marie, comme un moyen efficace de vivre fidèlement leurs engagements baptismaux. Je constate avec plaisir qu'aujourd'hui encore, les nouvelles manifestations de cette spiritualité et de cette dévotion ne manquent pas. Il y a donc des points de référence sûrs vers lesquels il faut tendre et se référer dans le cadre de cette Année mariale" (3. 48 Le sens de l'Année Mariale).

En effet, saint Louis M. Grignon de Montfort nous présente une solide doctrine mariale accompagnée non seulement de ses brillants exemples personnels, mais aussi d'indications pratiques pour s'exercer à vivre au quotidien en communion avec Marie la Très Sainte dans les diverses expressions de la vie. Tout cela parce que c'est à Elle, l'Épouse de l'Esprit Saint, l'Immaculée Conception, que l'on s'abandonne vraiment (terme à ne pas comprendre dans une dimension purement passive), que l'on se confie et que l'on se consacre, plus facilement et plus sûrement on sera amené à s'unir à son Divin Fils Jésus-Christ, l'unique Médiateur entre Dieu et la créature humaine. Cela implique une ascèse qui demande des efforts, de la fidélité, des sacrifices, de la constance, de l'écoute de la Parole de Dieu, etc. De même que le Seigneur et son salut nous ont été donnés à travers Elle, de même nous devons aller au Seigneur en passant tout par le Cœur Immaculé de la Divine Mère.

Dans ses expressions liturgiques, l'Église, à juste titre, ne craint pas d'appliquer à la Vierge Marie les paroles de la Sagesse :

"Je suis la mère du bel Amour et de la crainte, de la connaissance et de la sainte espérance. En moi, toute grâce de chemin et de vérité ; en moi, toute espérance de vie et de vertu. Approchez-vous de moi, vous tous qui me désirez, et remplissez-vous de mes fruits" (Ecclesiastes 24, 24-26 Nova Vulgata).

Respirons donc, immergeons-nous sans craintes et appréhensions inutiles en Marie pour nous emparer des trésors de la Maison du Père, en vivant continuellement pour Elle, avec Elle et en Elle, et être ainsi transformés dans notre véritable et unique identité d'enfants adoptifs de Dieu, créés à Son image et à Sa ressemblance, au point de pouvoir L'appeler et nous adresser à Lui, non seulement avec la bouche, mais avec toutes les expressions de notre vie : "Abba, Père", en toute vérité. Amen !

Nicola Reina est né à Rome, le 25 mars 1954, jour de la fête de l'Annonciation. C'était le plus jeune de cinq enfants.. Dès son plus jeune âge, il faisait preuve d'une grande sensibilité, d'une vive intelligence, d'une forte personnalité et d'un caractère volontaire, loyal et objectif. Il aimait les animaux.. Il avait une belle voix chaude de ténor , passion pour la musique ..Il a écrit des chansons et a appris à jouer de la guitare à l'oreille. Pour se payer des cours de musique, il donnait des cours à des enfants. Son plus grand rêve, qu'il n'a malheureusement jamais réalisé, était de jouer du piano à queue : il n'avait pas la place chez lui.

A l'école primaire, il aimait beaucoup aussi les cours techniques. Il était très doué pour travailler le bois, le fer et le cuir. Après l'école primaire, il fréquenta le collège "Col di Lana" de Rome où il étudia avec constance. À 14 ans, Nicola et ses parents déménagèrent à Turin. C'est à cette époque qu'il commença à remettre en cause sa foi et qu'il s'éloigna définitivement de l'Église. Il disait qu'il y retournerait seulement le jour où il aurait trouvé une réponse à ses questions. Il retourna ensuite à Rome et s'inscrivit au Lycée Jules César puis à la Faculté de Droit.

Il travaillait également dans le cabinet de l'avocat Olivetti qui était enchanté par son travail. Pour subvenir à ses besoins, il travaillait aussi comme peintre ou tapisser à domicile. Il abandonna ses études universitaires alors qu'il avait presque terminé son cursus car il avait gagné un concours organisé par la Banque San Paolo à Turin. Pendant son apprentissage, il rencontra sa future femme Antonella Picchiotti (une autre gagnante du concours). Ils se marièrent en 1979, un mois à peine après leur première rencontre. Ils ont eu un mariage heureux.

En 1980, Nicola fit la connaissance de Don Eugenio Martorano, un prêtre animé par une intense ferveur d'apostolat. Une belle amitié est née entre eux. C'est en novembre 1984 que Nicola a commencé à se sentir mal. le 16 février 1985, il consulta le Docteur Dati et là commença son calvaire. Le diagnostic : un cancer du côlon sigmoïde. Il fut hospitalisé à l'hôpital Umberto Ier de Rome où il subit deux interventions chirurgicales.

Dès le début, Nicola fit preuve d'un stoïcisme et d'un courage exceptionnels : jamais une plainte, jamais un reproche, il avait un respect absolu pour la douleur des autres et pour le travail des infirmiers, il appréciait énormément les médecins. Il affrontait chaque nouvel obstacle avec une douceur et une résignation admirables.

Don Eugenio lui rendit visite 3 fois et lors de sa dernière visite, Nicola lui demanda de le

Biographie de Nicola Reina



confesser. Il passa de nombreuses nuits, cloué au lit, incapable de trouver le sommeil à cause de la douleur, baigné de sueur à cause d'une fièvre qui montait jusqu'à 40 degrés.

Tous les matins, il se prêtait presque avec joie aux soins douloureux, qui parfois pouvaient durer même trois heures : le médecin incisait puis recousait son sternum sans anesthésie. Les infirmières disaient que c'était un saint car il ne faisait jamais preuve d'impatience. Nicola mourut le 28 août 1985 à l'âge de 31 ans.

Deux jours après sa mort, la mère de Nicola, Pina, qui était une âme mystique et qui recevait déjà des locutions dès qu'elle était jeune , elle entend la voix de son fils Nicola qui lui dit : "Maman, ne pense plus à moi dans la douleur mais dans la joie, car la douleur est passée." Et il lui donne le premier de ce qui allait devenir, jusqu'au 27 novembre 2006, 2200 messages du Ciel recueillis dans les 12 volumes "**IL MIO AMICO NICOLA**".

Jésus même dans le message du 07/03/1989 dit de Nicolas : " ... Lui est... ma vérité" et encore dans le message du 24/03/1989 dit "... le livre de Nicolas n'est pas comme les autres livres..."

Et encore le même Nicola dans le message du 27/09/1989 avertit ceux qui déprécient le livre et émettent des sentences sans l'avoir lu "...maman, ce n'est pas l'homme qui juge le livre mais le livre qui juge l'homme..."Voilà ta mission : apôtre de la foi, promulgateur du règne de Dieu.

Combien de conversions, grâce à toi, survenues à travers ce que Dieu le Père lui-même définit "les perles de l'Évangile" c'est-à-dire tes livres, dénigrés par l'ennemi de nos âmes : en 1988 il y eut, en effet, une panne inexplicable lors de l'impression du premier volume.

Le but des livres de Nicolas est de purifier la théologie d'infiltrations ennemies, et communiquer les vérités qui poussent à la conquête du Bien, Révéler la stratégie de

l'ennemi pour abattre les âmes, et redonner sérénité, allumer l'espérance, stimuler la foi.

Grâce à tes livres, Nicola, tous ceux qui s'en sont approchés avec un cœur pur ont compris qu'avec toi et ta mère , Dieu le Père a voulu créer un canal parfait, exempt d'interférences ennemies, non attaquables, même de l'enfer tout entier, pour témoigner, dans le temps, comment s'est déroulé le Dessein de Dieu au cours de l'histoire du genre humain ; pour témoigner la réalisation du Triomphe de la Très Sainte Vierge Marie de Dieu Ab aeterno préparée et annoncée dans les jardins d'Eden par l'anathème à Lucifer "...une femme t'écrasera la tête".

Cette femme entre dans l'Histoire il y a 2000 ans, c'est la Sainte Vierge Marie, Elle nous donne le Rédempteur et, à la fin des temps, nous dit par Pina , la mère de Nicola, qu'Elle a choisi toi, Nicola, pour exécuter l'anathème de Dieu le Père et de toi pauvre pécheur fait Son chef d'œuvre de grâce qui fait s'exclamer Jésus : "Nicola m'a tellement bien imité que Je l'ai élevé au dessus des Anges..."

Dans le message du 23/09/1986 nous pouvons lire : « ... **la preuve irréfutable de la sainteté de Nicolas sera donnée à travers son corps... intact, sur lequel ne seront plus visibles même les cicatrices dues à ses opérations chirurgicales.** ». Dans le message du 20/04/1987 il est dit « ... **ils viendront embrasser le corps de Nicolas et seront guéris. Sabaudia deviendra un centre de sérénité mystique.** »

Nous lisons encore dans le message du 23/07/1992 : « la cause de Nicola n'a pas besoin de preuves mais d'hommes amoureux de la vérité ». Nicolas, lui-même, le 02/10/1992 affirme « maman, avec ma cause de béatification je révolutionnerai toutes les règles établies jusqu'ici... ma cause est axée sur mes livres... avec Père Pio se termine une époque d'obscurantisme, avec moi commence l'époque de l'esprit de Vérité... dit à l'évêque que le fil conducteur c'est mon livre... celui-ci rapporte la Vérité là où il y a l'erreur... l'Église doit confirmer l'origine sainte de mes livres... »

L'esprit de Nicola est vivant .. Le livre de Nicola a pour but de communiquer précisément cette Vérité, aujourd'hui même bâillonnée par ceux qui devraient en être le porte-parole.

"Ne t'endors pas maman ! Diffuse mon livre pour combattre les hérésies qui infestent l'Église !" [1]: c'est le cri implorant d'un Nicola bien vivant et toujours actif que ses Amis recueillent continuellement afin qu'il résonne dans le cœur de ceux qui ont perdu le Chemin, la Vérité, la Vie.

[1] Mon Ami Nicola, message 11.03.1997

Le Trésor du trésor de Baugé en Anjou : la Vraie Croix du Christ Sauveur



Dès la Pentecôte 2025, à peine élu par grâce du Saint-Esprit le 8 mai, Léon XIV adressait ce précieux message en l'honneur de l'inauguration du nouveau trésor abritant la très précieuse Croix d'Anjou : "Le Saint-Père vous salue fraternellement et transmet aux Sœurs gardiennes de cette relique insigne son union de prières en ce jour et vous confirme dans votre vocation."

Dans son allocution, Mgr Delmas, évêque d'Angers, a rappelé l'importance des racines chrétiennes de notre nation sainte : "... La France ne serait plus la France sans son patrimoine religieux." Mais la Fille aînée de l'Eglise pour le temps de l'Histoire humaine, ne le serait plus, surtout, sans sa foi et le retour aux vertus de son baptême, rappelées avec puissance prophétique par st Jean Paul II au Bourget le 1er VI



1980 avec pour mission d'être de nouveau "la lumière des nations".

Sr Claire Monique, Mère Soeur Générale de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie, gardiennes de cette insigne relique, a conté son histoire véritablement miraculeuse en ce lieu aux temps si contraires de la révolution : "En 1790, la Croix est mise en vente à l'église de Baugé, mais Anne de la Girouardière, supérieure de l'Ordre, s'empresse d'acheter ce trésor pour la léguer à ses Filles, avec les Pauvres..., premier Trésor de toute l'Eglise de Notre Seigneur : "Comment ne pas voir dans cette arrivée improbable de la Croix du Christ un sceau du Ciel.

Cette staurothèque sui generis puisque ne gardant pas seulement un fragment comme généralement, mais dont tout le bois provient de la Vraie Croix de Notre Seigneur, la deuxième plus grande en France, figure dans les plus importants témoignages directs de Notre Seigneur en sa mort avec la très sainte Couronne d'épines actuellement incarcérée à Notre-Dame de Paris depuis 2024, et la sainte Tunique d'Argenteuil, et bien sûr le très saint Linceul conservé à Turin, tous imprégnés du Très Précieux Sang de Jésus supplicié, en plus des diverses reliques désengagées (et non rachetées) des Byzantins par le roi Saint Louis. Après la dispersion de la vraie Croix découverte (325 ou 326) par l'impératrice Sainte Hélène, mère de Constantin, le saint reliquaire fut rapporté de Terre Sainte par un Croisé baugeois en 1244.



Présentant la particularité de posséder deux traverses en patibula inégaux, elle est devenue la Croix de Lorraine de par l'union de René d'Anjou et d'Isabelle de Lorraine, emblème pour toujours partagé dans notre mémoire nationale gaulloise.

Cette croix est donc double par ses traverses, mais aussi par son revers présentant le Christ mort dans un style très comparable à Celui de la Croix contemporaine de l'Ordre du Saint Esprit de Bretagne conservée au Louvre, sous un médaillon orné de la Colombe paraclétique, et par l'avant avec le Christ glorieux, vivant, sous l'oculus de l'Agnus Dei portant le labarum.

Il est à contempler particulièrement la préciosité du reliquaire et de ses bijoux sertis au XIVE siècle sous mandement du duc Louis Ier d'Anjou qui la possédait, tous conservés en parfait état. Les figures sont en or ciselé et repoussé. Saphirs et émeraudes côtoient en bouterolles, de merveilleuses perles fines, d'une perfection confondante et surtout, révélant par leur eau si pure, inaltérée, leur nacre étant demeurée lumineuse et irradiante depuis plus de huit siècles, tout simplement... qu'elles accompagnent le Sauveur... vivant, puisque des perles, sans être portées par une personne en vie, meurent et se nécrosent inévitablement ! Quel confondant témoignage de l'authenticité du lignum sacré, de cet arbre de vie, lui-même vivifié, régénéré pour l'éternité par le contact inouï du Sauveur supplicié et mort, cloué à ses fibres... !

Tout le mystère de la Croix, mais aussi de la Résurrection, se contemple donc dans la vénération de ce Trésor absolu.

[1] Article inspiré en partie par la Lettre de Nicolas Chotard, pr des Lys de France, 21 juin 2025

[1] Reliquaire de la sainte Croix

[1] Saint Louis n'a pas voulu traiter comme un vulgaire objet de commerce, les saintes reliques de la Passion de N S., dont essentiellement la sainte Couronne d'épine, mais les traiter comme rançon royale d'une Personne, la plus insigne qui soit, captive auprès de l'empereur latin d'Orient, Baudouin de Flandres, cousin de Louis IX, en 1238, lequel, agonisant, l'avait mise en gage auprès de banquiers vénitiens qui souhaitaient l'acheter. Le saint roi y consacra une grande partie de sa fortune personnelle.

Le Rosa Sine Spina



ABONNEMENT

Inscrivez-vous :

rosasinespina.ordreromain@gmail.com

Si vous souhaitez participer au Journal, en proposant vos idées ou en apportant vos témoignages, faites le nous savoir, vous serez les bienvenus !